

Bonne Année 2018 combative et solidaire avec le PRCF pour les 4 sorties : Euro, UE, OTAN et Capitalisme ...



... Vive la Révolution d'Octobre, vive le Socialisme !

Comment construire l'unité d'action des Communistes ?

Par Georges Gastaud, Fadi Kassem, Benoît Foucambert, Vincent Flament, Aymeric Monville, Antoine Manassis.

Au fur et à mesure que le PCF-PGE accélère sa déchéance idéologique et sa liquidation organisationnelle et que, parallèlement, l'oligarchie et ses relais sociopolitiques précipitent la casse de notre pays, la question se pose, pressante et de plus en plus incontournable : **comment, concrètement, reconstruire un grand parti communiste, c'est-à-dire un parti d'avant-garde, un parti marxiste-léniniste et de combat lié à la classe ouvrière et au monde du travail, un parti ancré dans la jeunesse populaire et lié à tout ce qui est réellement progressiste et d'avant-garde dans le mouvement de la société.** Cette question, que d'aucuns ont dérisoirement traitée par l'auto-proclamation et que d'autres ne pourront éternellement traiter par l'ajournement indéfini, signifie qu'à terme, **la reconstruction du vrai parti communiste doit se faire contre et indépendamment des dirigeants actuels du PCF-PGE.** Bien évidemment, il n'a échappé à aucun militant du PRCF que nous n'étions plus en 1920. Il n'en reste pas moins que, si les formes de la construction communiste doivent inévitablement varier en fonction des conditions concrètes, leur contenu de classe est inévitablement le même : construire un parti communiste signifie toujours, comme cela s'est fait pour l'essentiel lors du congrès de Tours en 1920, **séparer, d'abord dans l'action, puis dans l'organisation,**



les communistes des réformistes, regrouper les révolutionnaires épars, et du même mouvement, les unir à la classe laborieuse, particulièrement à son avant-garde la plus active, notamment aux militants syndicaux de lutte. Bien évidemment, le volet international de cette construction est tout-à-fait essentiel : combien d'idéologues révisionnistes qui, aujourd'hui, maudissent lâchement Lénine et la Révolution d'Octobre, mais qui prétendent sottement prolonger le PCF actuel, méconnaissent-ils que la création du PCF en 1920 a coïncidé avec le vaste mouvement de ralliement de l'avant-garde ouvrière française, certes héritière de Robespierre, de la Commune et du combat anti-impérialiste de Jaurès, à la Troisième Internationale construite par Lénine, Zetkin etc. dans la foulée du grand Octobre ?

Lire la suite : <https://www.initiative-communiste.fr/articles/prcf/construire-lunite-daction-communistes/>

Georges GASTAUD : Reconstruire le Parti Communiste (vidéo)



<https://www.initiative-communiste.fr/articles/prcf/parti-communiste-georges-gastaud-explique-propositions-prcf/>

**Lettre ouverte à Mme Leila Slimani, romancière,
représentante personnelle du Président de la République à l'O.I.F.**

Par **Georges Gastaud**, philosophe, président de l'Association CO.U.R.R.I.E.L.*; **Robert Charvin**, professeur de droit, doyen honoraire de la Faculté de droit de Nice ; **Guy Chausson et G. Janot**, animateurs de l'Association lotoise des Amis de la langue française ; **Francis Combes**, poète ; **Jean-François Dejours**, professeur de philosophie, syndicaliste ; **Marceau Deschamps**, secrétaire général adjoint et vice-président d'honneur de *Défense de la langue française* ; **Aurélien Djament**, mathématicien et syndicaliste CGT au CNRS ; **Benoît Duteurtre**, écrivain ; **Eric Ferrières**, professeur agrégé d'économie ; **Barbara Flamand**, écrivaine, Belgique ; **Marie-Pierre Frondziak**, professeur de philosophie ; **Marcel Girardin**, conseiller municipal ; **Suzanne Körösi**, journaliste et documentariste ; **Annie Lacroix-Riz**, professeur émérite d'histoire

contemporaine à l'Université Paris-VII ; **Laurent Lafforgue**, Médaille Fields de mathématiques, chercheur à l'IHES ; **Nikis Laguidis**, écrivain, directeur de l'Atelier du roman ; **Aymeric Monville**, éditeur, auteur ; **Dominique Mutel**, agrégé d'anglais ; **Laurent Nardi**, professeur de français ; **Régis Ravat**, délégué CGT à Carrefour-Nîmes ; **Philippe Raynaud et Lucien Berthet**, président et secrétaire de *Défense de la langue française* en Pays de Savoie ; **Albert Salon**, docteur d'Etat ès Lettres, ancien ambassadeur ; **Véronique Stride**, professeur de français (62) ; **François Taillandier**, écrivain ; **Xavier Numa Borloz**, entrepreneur franco-suisse d'origine malgache ; **Claude Weisz**, cinéaste. Auxquels s'ajoutent **Maxime Vivas**, écrivain, administrateur de Legrandsoir.info et **Marc Favre d'Echallens**, président de « Droit de comprendre ».

Lettre envoyée à Mme Slimani aux bons soins de l'O.I.F. (organisation internationale de la Francophonie) et des éditions Gallimard le 12.12.2017.

Madame,

Vous venez d'être nommée représentante personnelle du chef de l'Etat sur les questions de la Francophonie et nous vous en félicitons.

Cependant l'heure est bien moins, hélas, aux congratulations qu'au sursaut personnel et collectif face aux menaces mortelles qui pèsent sur la langue française. Car en dépit de certaines apparences faussement rassurantes, les positions du français, « langue de la République » aux termes de l'article II-a de la Constitution, mais aussi « élément fondamental de la personnalité et du patrimoine de la France, langue de l'enseignement, du travail, des échanges et des services publics » au titre de la loi Toubon-Tasca d'août 1994, sont gravement minées non seulement à l'échelle internationale, mais aussi et surtout sur notre propre sol.

En effet, nos associations sont submergés d'appels indignés de citoyens, mais aussi d'étrangers amis de notre langue, qui constatent avec angoisse et, de plus en plus, avec colère, que chaque jour, toutes sortes de décideurs (politiques, économiques, culturels...) quand il ne s'agit pas des plus hautes autorités de l'Etat, choisissent cyniquement de substituer l'anglo-américain, ou plus exactement, le Business Globish, aux expressions françaises comprises de tous. Cet arrachage linguistique est massif, méthodique, acharné, relevant tantôt de la « stratégie de communication » des chasseurs de profit dénués d'imagination (ceux que Michel Serres nomme les « collabos de la pub et du fric »), tantôt carrément d'une politique d'Etat inavouable. C'est l'évidence quand on voit l'Union européenne privilégier systématiquement l'anglais dans sa communication alors que, depuis le Brexit, l'anglais n'est plus la langue officielle déposée d'aucun Etat membre de l'UE. C'est flagrant quand on voit des représentants officiels de la France truffer leurs discours d'anglais ou, rompant avec la tradition républicaine, s'exprimer ostensiblement en anglais à l'étranger, voire en France. C'est manifeste quand on sait qu'à l'arrière-plan de cette entreprise soustraite au débat citoyen, se trouvent l'invitation cynique du patronat paneuropéen à privilégier l'« anglais, la langue des affaires et de l'entreprise » (dixit en mars 2006 Ernest-Antoine Seillière, alors président de l'UNICE) et plus encore, l'avènement en cours du « CETA » et d'autres négociations visant à instituer le grand Marché transatlantique (et ses pendants « culturels », au centre desquels se trouve évidemment le basculement transcontinental de facto, voire de jure, au tout-anglais, langue unique du futur marché unique).*

Lire la suite : <https://www.initiative-communiste.fr/articles/culture-debats/lettre-ouverte-a-leila-slimani-representant-de-macron-a-lorganisation-internationale-de-francophonie/>



Abonnez-vous à Initiative Communiste !

Bulletin d'abonnement à Initiative Communiste, journal mensuel du PRCF - Offre découverte : 3 mois GRATUITS - 1 an, 10 n° : 24 € (19 € chômeurs / étudiants) 6 mois : 12 € (10 € chômeurs / étudiants)

Abonnement de soutien : 30 € Sous-enveloppe : 34 €

Nom : Prénom ; Adresse :

Code Postal : Ville ; Tél. Courriel :

